

La végétation des plantes

Lorsque le cultivateur regarde autour de lui dans ses champs, il ne peut qu'admirer la bienfaisance de Dieu à son égard qui l'associe pour ainsi dire à la création des plantes de toutes sortes. Chacune de ces plantes porte en elle un enseignement dont il lui est possible de profiter pour sa propre édification et à son avantage. Contempler ses champs, c'est pour le cultivateur étudier à chaque instant de la journée l'histoire de la création dans la création même ; car il ne saurait faire un pas sans être arrêté par quelque merveille végétale.

Le cultivateur sait, par expérience, pourquoi une humble plante peut se perpétuer d'un siècle à l'autre, végéter partout où la main du laboureur saura la placer ; il sait que chaque tige, chaque feuille et chaque racine de cette plante forment ensemble un corps bien organisé et vivant.

Plus les plantes, quelqu'en soit l'espèce, recevront de soins de la part du cultivateur, plus il saura approprier le sol au besoin de chaque plante, plus la végétation sera forte et les produits provenant de ces plantes seront de meilleure qualité. L'une des premières conditions de succès en agriculture et en horticulture, c'est la parfaite pulvérisation du sol. Plus le sol sera divisé et pulvérisé, plus les plantes s'approprieront les substances nécessaires à leur végétation qui sont contenues sous forme d'engrais dans le sol. C'est aussi pour cette raison que le drainage du sol est d'absolue nécessité, en ce qu'il permet aux plantes de profiter de la quantité d'humidité nécessaire à leur végétation au temps des fortes pluies tout aussi bien qu'au temps de sécheresse.

Les plantes tout aussi bien que les bestiaux ont besoin d'être nourries pour activer et favoriser leur végétation ; les contrarier en cela serait nuire entièrement à leur végétation. Les plantes sont stationnaires, et contrairement aux bestiaux elles ne peuvent se suffire à elles-mêmes ; il leur faut le concours du cultivateur, qui doit savoir approprier la qualité du sol et la nature des engrais aux besoins des plantes. Si le sol sur lequel les plantes végètent ne contient pas les aliments qui leur sont nécessaires, elles périront infailliblement. C'est pour cette raison que parfois les récoltes laissent à désirer en rendements, soit par le manque d'engrais, soit par une forte sécheresse ou par des pluies fréquentes. Remédier à ces trois principales causes de dépérissement

des plantes est à quoi le cultivateur doit sans cesse tendre. C'est ce qui assurera le succès en agriculture.

En observant la marche de la végétation des plantes le cultivateur devra s'assurer, par expérience, quelles sont les plantes qui conviennent plutôt à un sol qu'à un autre, et faire en sorte de rendre au sol en engrais ce que les récoltes précédentes lui auront enlevé, afin de le maintenir dans un état constant de fertilité. La négligence à cet égard peut être une occasion de perte dans l'exploitation d'une ferme au lieu d'être une source de revenu.

Le cultivateur ne saurait demander au sol en récoltes plus qu'il ne peut raisonnablement en obtenir. Des récoltes toujours consécutives d'un même produit, chaque année, sans addition d'engrais à proportion plus forte que la quantité probable d'engrais enlevée par la récolte précédente, serait épuiser le sol sans espoir d'amélioration, à moins de frais considérables.

Actuellement l'agriculture étant généralement à l'état de progrès, elle commande partout le plus grand soin de culture, afin de lutter avantageusement par la bonne qualité des produits agricoles récoltés.

Propriétés du blé pour semence

Le meilleur blé pour semence est celui qui est le plus sec, le plus pesant et le plus dur.

Le blé qui n'aura pas atteint sa maturité, quelqu'en soit la cause, est de peu de valeur pour la semence, ne contenant pas une assez forte proportion d'amidon, et le germe n'étant pas parfaitement formé. Il ne faut pas non plus semer du blé mêlé, car dans ce cas là ce blé ne mûrirait pas également.

Malgré que le blé soit de première qualité par sa forme et sa pesanteur, s'il a gelé la germination se fera plus lentement et il végètera avec moins de force.

Le blé qui aurait gelé ou qui serait détérioré par suite de son exposition à l'humidité, et avant que d'être battu à la machine, serait impropre à être utilisé comme semence.

Du blé avarié, par suite de la fermentation, traité avec de la chaux, par le saupoudrage, puis criblé, ventilé et séché, peut être jusqu'à un certain point confondu avec du blé ordinaire ; il perd parfois jusqu'à vingt-cinq pour cent de son poids par suite de la fermentation et il ne doit pas être utilisé comme semence.